



## EDITORIAL

« Les actions menées sur place répondent à un réel besoin des populations locales »

En juin dernier, Anne-Christine Horton, membre du comité, et moi-même, avons réalisé une mission de suivi à Tanguiéta et Natitingou. Après avoir visité plusieurs projets soutenus par Jura-Afrique, nous avons constaté que les actions menées sur place continuent de répondre à un réel besoin des populations locales et les aident véritablement à améliorer leurs conditions de vie. Lors de nos rencontres avec les bénéficiaires du programme de Jura-Afrique, il était touchant de percevoir à chaque fois cette lueur d'espoir, agissant comme un moteur et redonnant de la dignité à celles et ceux qui croyaient l'avoir perdue.

Le phénomène de migrations massives auxquelles nous assistons occupe en permanence l'espace médiatique, s'immisce dans tous les débats politiques et hante nos préoccupations quotidiennes. Dans ce numéro, vous découvrirez comment nos partenaires béninois encouragent la jeunesse à rester chez elle en lui offrant des perspectives d'emploi et de développement.

Continuons à les aider ensemble à construire leur avenir chez eux !

**Pascal Tarchini,**  
Président de Jura-Afrique



### PARTIR OU RESTER?

L'afflux de jeunes en partance pour l'Europe ne se pose pas avec acuité dans notre région. La tendance est plutôt celle de l'exode rural, un fléau important dans la localité. Les jeunes partent donc vers d'autres régions du Bénin (Départements du Borgou et du Zou) ou dans la sous région (Nigéria, Ghana, Côte d'Ivoire), à la recherche de terres fertiles ou d'un travail salarié. La mauvaise gouvernance, les guerres, la morosité du climat des affaires, le chômage, l'accaparement des terres et l'influence des crises environnementales diverses accentuent le phénomène.

Sur le terrain, le départ des bras valides et actifs crée l'insécurité alimentaire par manque de main d'œuvre pour cultiver.

Nos diverses interventions tentent d'inverser la vapeur. Au travers de nos sensibilisations et de nos formations à l'auto-emploi, les jeunes sont mieux aguerris et entreprennent un métier. Les parents envoient leurs enfants à l'école, ce qui limite leur ambition de migrer. Grâce aux actions de plaidoyers auprès des élus locaux, on note une prise de conscience et un intérêt croissant pour créer des conditions favorables à l'épanouissement de la jeunesse.

Au-delà, des actions plus concertées entre acteurs et pays, la prise en compte des considérations humaines et des motivations réelles des jeunes permettront de trouver des solutions plus durables à ce phénomène.

**Maliki Agnoro,**

Directeur exécutif de Jura-Afrique Bénin

### TÉMOIGNAGE

Titiwan Tchoro Donatien, 24 ans, déscolarisé, répond aux questions de Mando Tchando, technicien en aviculture auprès de Jura-Afrique Bénin.



MT : Pourquoi avez-vous arrêté vos études ?

TD : La charge financière était trop lourde pour mes parents. Je suis issu d'une famille polygame de 19 enfants et 3 femmes.

MT: Quelles étaient vos ambitions au moment d'arrêter l'école ?

TD: Je prévoyais d'aller travailler au Nigéria pour me faire de l'argent, acheter une moto et ouvrir un petit commerce, comme le font les jeunes de mon âge dans ma situation. Mais j'ai entendu à la radio que Jura-Afrique Bénin organisait une sélection pour former des jeunes. J'ai postulé et j'ai été retenu pour suivre une formation de quatre mois en aviculture.

MT : Qu'avez-vous appris durant la formation ?

TD : Les techniques de base pour m'occuper des volailles : alimentation, soins et habitat. Avec mon certificat, j'ai reçu une enveloppe de 20'000 CFA (ndlr: environ 33 francs). J'ai pu acheter des terres et j'envisage de créer une petite unité avicole.

MT: Quelles difficultés rencontrez-vous dans cette nouvelle activité ?

TD: Je manque d'expérience dans la production agricole. Les intrants coûtent cher et je dois me contenter de rendements trop faibles.

MT : Quelles sont vos perspectives ?

TD : Si mes revenus le permettent, j'aimerais entreprendre l'élevage de volailles et de petits ruminants.





## POTAL MEN

### TÉMOIGNAGE

Yaourou Mata est mariée et mère de deux enfants. Elle témoigne de son expérience avec l'ONG Potal Men.

« Dans ma localité, beaucoup de jeunes filles en âge de se marier manquent de moyens et optent pour l'aventure au Nigéria, à la recherche du minimum de matériel domestique qu'il faut présenter à la belle-famille lors du mariage. Cette migration se fait à leurs risques et périls à cause de l'insécurité grandissante aux frontières.

« Grâce à Potal Men, j'ai eu la chance d'être alphabétisée et formée professionnellement »

Avec l'arrivée de l'ONG Potal Men dans mon village, j'ai eu la chance d'être alphabétisée et formée professionnellement en coupe et couture. Aujourd'hui, je dispose d'un atelier avec plus d'une dizaine de jeunes filles alphabétisées qui ont été orientées vers moi pour apprendre le métier et suivre mon exemple. Je remercie infiniment Potal Men pour sa détermination à aider les jeunes à apprendre un métier. Cela prévient durablement leur migration vers le Nigéria et même vers l'Europe. »



### UN AVENIR EN AFRIQUE



L'attrait de l'Europe n'épargne pas la communauté peule. Pour encourager sa jeunesse, Potal Men met en œuvre un programme d'alphabétisation intégrée et d'autonomisation des agro-éleveurs, avec l'appui financier de Jura-Afrique.

Ce projet vise à réduire la pauvreté grâce à la création d'initiatives facilitant l'insertion professionnelle des jeunes. Les jeunes sont motivés car ils sont partie prenante des décisions et peuvent participer à leur réalisation.

Près de 10'500 jeunes sont impactés par ce projet dans plusieurs secteurs d'activités :

**Artisanat** : 50 pépiniéristes, 30 menuisiers, 60 couturiers/couturières, 1000 jardiniers, 1000 femmes potières.

**Médias** : 15 jeunes animateurs en langues locales et 150 correspondants pour des radios communautaires.

**Education** : 300 jeunes facilitateurs/médiateurs sociaux dont 25 jeunes vulgarisateurs en santé et production animale.

**Santé** : une centaine de jeunes ont des contrats avec les centres de santé pour des campagnes de vaccination grand public.

Toutes ces activités concourent efficacement au recul de la migration des jeunes vers l'Occident.

**Bio Djega,**  
Directeur exécutif de Potal Men

ET EN SUISSE...

## CARNET DE VOYAGE



### De Papa Raoul à Monsieur Pascal

Comme la plupart des ONG, Jura-Afrique est le fruit de rencontres et d'amitiés tissées par son fondateur. Avec le développement des activités, les programmes se sont structurés et professionnalisés. La famille de «Papa Raoul» est devenue partenaire de «Monsieur Pascal» et du comité de Jura-Afrique. Evolution logique et signe de bonne santé de l'Organisation.

### Nouvelle cuisine

Tandis que le désert avance, le bois se fait de plus en plus rare au nord du Bénin. Des fours en terre, facilement constructibles localement, permettent de réduire à la fois la consommation de bois et l'émission de fumées toxiques. Une mesure simple que Luciença, chargée du volet « femmes » de Jura-Afrique Bénin est en train de promouvoir en accompagnant le changement que cela signifie au niveau des traditions villageoises.

L'ONG newTree qui pilote le projet et forme les animatrices à la construction et l'utilisation des Foyers 3 Pierres Améliorés (F3PA) a mené une série de tests pour en évaluer l'impact. Le résultat est impressionnant: réduction de la consommation de bois d'environ 63 % ! Les femmes ont plus de temps pour développer d'autres activités, apprendre à lire et écrire, etc. Et la nature environnante est préservée.

### L'alphabétisation ET

Jusqu'à récemment, Potal Men menait avec succès un programme d'alphabétisation globale. Les apprenants savaient lire et écrire, mais cela restait souvent lettre morte.

Avec l'introduction de l'approche Reflect, la dynamique est en train de changer. Cette méthode holistique valorise les ressources de la communauté qui devient actrice de sa transformation. La fréquentation des cours n'est plus un problème car tous se sentent concernés. Le jour de notre visite d'un campement peul, le groupe commence par sélectionner un mot. Ils choisissent « pompi » pour pompe. Dans un premier temps, les apprenants le visualisent, l'écrivent et le mémorisent. Puis, ils l'incluent à de courtes phrases que le maître écrit au tableau. Le mot prend vie. Des verbes et leurs conjugaisons s'intègrent discrètement à la leçon. La prochaine fois, ils discuteront de l'état de leur pompe au campement et s'organiseront pour en assurer l'entretien.

### Autofinancement par la vente de prestations

Quelle fierté dans le regard des cadres de Potal Men lorsqu'ils affichent les résultats des ventes de leurs prestations aux autorités locales et gouvernementales : 50'000 euros/année. Leur expertise et leurs compétences en matière de gestion des conflits transfrontaliers entre éleveurs sont devenues une référence recherchée dans toute la région. Le fruit d'un travail de qualité mené depuis plus de 20 ans !

### « Les apprenants rayonnent »

Tous les responsables des projets tiennent le même langage : « le renforcement des capacités change la vie des communautés. Merci à Jura-Afrique Suisse qui nous soutient durablement. »

**Anne-Christine Horton,**  
Membre du comité de Jura-Afrique